

Notre collègue René Rebuffat qui vient de disparaître à l'âge de 90 ans (1930-2019) était une figure originale. Bien que de santé fragile ces dernières années, il avait continué à travailler comme il le fit toute sa vie, presque uniquement consacrée à ses multiples domaines d'intérêt : linguistique, histoire, et archéologie. Homme austère, au parcours « classique » (ENS, EFR), il n'en développa pas moins une singularité intellectuelle qui confinait à l'anti-conformisme et des contacts chaleureux avec des jeunes qu'il formait aux fouilles et à la prospection. Agrégé de grammaire, il se trouva tôt confronté au « terrain » au Maroc, à l'occasion du séjour « africain » alors de mise pour les Romains. Il conserva cette orientation, à la fois archéologique et africaine, sa vie durant, tout en la diversifiant : fouilles au Maroc (Thamusida), en Libye (fort de Bu Njem), missions de relevés et de prospection dans le bassin du Sebou, au Maroc, dans le but d'en dresser la carte archéologique. Sa dernière prestation, en avril 2018 fut une communication à l'AIBL sur les peuples indigènes en Tripolitaine. Au-delà de sa formation rigoureuse en langue et de grammaire, sa curiosité scientifique le conduisit à maîtriser, outre les textes historiques et littéraires, même les plus ardues, l'épigraphie, la numismatique. C'est pourquoi sa bibliographie est si variée, couvrant par des études très pointues, aux intitulés souvent surprenants, des aspects militaires, des analyses linguistiques, onomastiques, les questions de communications, la géographie. Un esprit érudit, curieux, insolite, novateur nous a quittés.

Notice rédigée par Monique Dondin-Payre (DR émérite, CNRS)